



M. ET MADAME COTE, DU BIC, COMTÉ DE RIMOUSKI

COMPATRIOTE DE MARQUE

(Voir gravure)

Répondant aux vœux de ses lecteurs de l'endroit, le MONDE ILLUSTRÉ publie aujourd'hui les portraits de M. et Mme Napoléon Côté, du Bic, comté de Rimouski.

M. Nap. Côté est le maire du Bic, et préfet du comté de Rimouski. Il est aussi capitaine au 89^e bataillon.

Honneur au mérite !

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Un chroniqueur français dit que " la mode est femme et, par conséquent, capricieuse. Elle va, s'en va, revient sans qu'on puisse jamais savoir au juste comment ni pourquoi. Tantôt elle " restitue ", tantôt elle improvise. Elle fait volontiers de l'avenir avec du passé, et elle est tellement instable que, avec elle, le présent n'existe guère.

Un journal satirique " à deux fins " vient de paraître à Madrid. Il s'imprime sur de la toile, au lieu de papier. L'encre est une composition spéciale qui s'enlève facilement, avec un lavage à grande eau ; ce chiffon alors sert de mouchoir de poche : l'invention est ingénieuse ; mais il est triste de songer qu'il faut recourir à de pareils expédients pour créer un débouché à la littérature.

On jouait, un soir, aux jeux d'esprit chez la duchesse du Maine.

—Quelle différence y a-t-il entre une pendule et moi ?

Tout le monde était embarrassé pour la ré-

ponse, lorsque M. de Fontenelle entra. Bien entendu, la même question lui fut faite. Il y répondit sur-le-champ :

—La pendule marque les heures, Votre Altesse les fait oublier.

LA DISTRACTION DU SAVANT.—Pasteur se trouvait, un jour, en Bourgogne dans la famille de son gendre.

On était à table et le repas touchait à sa fin. Sans rien dire, le savant mangeait des cerises, mais non sans les avoir préalablement lavées une à une dans un verre d'eau avec un soin tellement méticuleux que les siens ne purent s'empêcher de rire. Pasteur s'en aperçut et dit :

—Vous riez, mes enfants, mais vous ne savez donc pas ce qu'il y a d'impuretés sur chacune de ces cerises ?

Et là-dessus, il se mit, tout en continuant à nettoyer les fruits, à faire un véritable cours à ceux qui l'entouraient, insistant particulièrement sur le nombre effroyable de microbes attachés à chacune des cerises. Quand il eut fini, il conclut :

—Vous voyez qu'on ne saurait prendre trop de précautions. Faites donc comme moi, lavez vos fruits.

Et ce disant, l'illustre savant, retombant dans ses méditations, saisit le verre d'eau dans lequel il avait si soigneusement noyé tous les microbes et... l'avalait d'un trait.

Une importante et très entreprenante revue américaine, le *Scribner's Magazine*, annonce la prochaine publication d'un roman photographique.

Dans le texte, à des intervalles plus ou moins rapprochés suivant les besoins du nar-

rateur, seront intercalées des photogravures représentant non plus des personnages ou des scènes de fantaisie, mais des personnes vivantes et des paysages réels. Les descriptions, les mouvements, tous les gestes ordinairement racontés par l'auteur à grand renfort de rhétorique et d'épithètes expressives seront remplacés par une série de photographies savamment disposées à la fin ou dans le corps même des phrases.

Ainsi, on ne lira plus : " Miss Mary avait seize ans, ses cheveux abondants encadraient une figure d'un ovale gracieux, etc. " Tout cela sera remplacé par le portrait vivant de Miss Mary, et ainsi de suite pour chaque attitude différente. De même pour les paysages.

Il existe à Chicago une profession originale, exercée par un individu qu'on surnomme l'homme réveille-matin. Ancien employé de marchands de journaux, cet individu avait coutume de réveiller ses patrons peu confiants dans l'efficacité de leur réveille-matin. Il pensa que beaucoup de personnes qui ont des occupations aux premières heures de la matinée accepteraient volontiers le même service quotidien, moyennant la modeste rétribution de 2 francs 50 par semaine.

Cette idée ingénieuse a été si bien accueillie et le succès de l'homme réveille-matin si complet, qu'il a dû acheter un cheval de selle pour pouvoir faire sa tournée. Il a sur sa liste des gens de toutes professions y compris nombre de conducteurs et de cochers de tramways et chaque nuit, d'une heure à six heures, on peut le voir parcourant au grand galop les rues de Lake View. Il va de maison en maison frappant aux portes avec un bâton ferré et ne s'éloigne que lorsque son client a allumé de la lumière ou répondu à son appel.

PRIMES DU MOIS D'OCTOBRE

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ, pour les numéros du mois d'OCTOBRE, qui a eu lieu samedi, le 2 novembre, a donné le résultat suivant :

1 ^{ER} PRIX	No	28,321....	\$50.00
2 ^e	No	7,453....	25 00
3 ^e	No	17,574....	15 00
4 ^e	No	647....	10 00
5 ^e	No	38,126....	5 00
6 ^e	No	9,245....	4 00
7 ^e	No	127....	3 00
8 ^e	No	18,452....	2 00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

15	5,231	13,327	20,317	24,731	32,370
391	6,110	13,516	20,634	25,145	32,932
1,190	6,374	13,725	20,715	25,614	33,240
1,532	7,269	14,191	21,231	26,153	33,575
2,213	7,786	14,347	21,429	27,249	33,931
2,427	8,395	14,835	21,853	28,157	34,362
2,564	8,760	15,163	22,157	29,321	34,675
2,735	9,527	15,421	22,349	30,187	35,341
3,349	10,234	16,324	22,594	30,543	35,852
3,432	10,489	17,182	23,147	30,751	36,253
3,691	10,765	17,832	23,631	30,992	37,514
3,924	11,263	18,324	23,892	31,265	38,381
4,270	11,914	19,341	23,951	31,328	39,162
4,532	12,162	20,153	24,597	32,165	39,745
5,143	12,536				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois d'OCTOBRE, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.